



## **Non, MBS n'est pas redevenu fréquentable !**

Le SNJ-CGT dénonce l'invitation, présentée comme un « dîner de travail », ce 28 juillet à l'Elysée, du prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane. La montée des prix du pétrole et du gaz ne saurait faire de MBS un dirigeant désormais fréquentable, après avoir été, à juste raison, mis au ban par les pays occidentaux. Ces dernières semaines, le président américain Joe Biden a déjà été reçu en visite officielle en Arabie Saoudite, tandis que MBS s'est rendu en Grèce, pour signer des accords commerciaux et culturels.

Le SNJ-CGT n'oublie pas et ne pardonne l'assassinat du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul en octobre 2018. Notre confrère, chroniqueur au *Washington Post*, auteur de critiques acerbes contre le régime après en avoir été proche, a été tué dans des conditions atroces. La condamnation par la justice saoudienne de huit personnes, dont cinq à la peine de mort, a, à l'évidence, permis d'écarter l'implication personnelle de MBS dans la décision de tuer le journaliste.

La fiancée turque de Jamal Khashoggi, avec qui il devait se marier, s'est dite « scandalisée et outrée » par cette visite, tandis que pour Agnès Callamard, secrétaire générale d'Amnesty international, MBS « n'est autre qu'un tueur ». Cette dernière, alors rapporteure spéciale de l'ONU, avait mené une enquête sur l'assassinat du journaliste.

Dans ce dossier, deux plaintes viennent d'être déposées en France par des ONG contre MBS. Le régime saoudien se rend par ailleurs coupable, dans son pays, de graves exactions envers ses dissidents.

Le SNJ-CGT refuse que les Droits de l'Homme passent après des considérations géopolitiques et énergétiques et demande à nouveau que toute la lumière soit faite sur la mort de Jamal Khashoggi ([lire également ici](#)).

**Montreuil, le 28 juillet 2022.**